Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 2

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)

Autor: Surdez, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

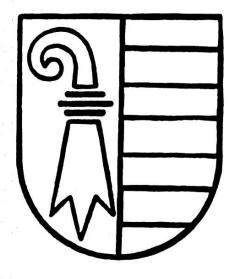
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Les gréyes aimouennant les gréyes : Les quilles amènent les quilles.

Le pus peut graipe-tiu peut beillie enne baîrbe â bon Due: Le plus vilain gratte-cul peut donner un bédégard (une barbe) au bon Dieu (gratte-cul: cynorrhodon).

C'ât les caquelons fendus que durant le pus longtemps pouéche qu'an les tchoiye: Ce sont les caquelons fendus qui durent le plus longtemps parce qu'on les choie (ménage).

Dains les âtres majons, tes afaints daint ravouétic d'aivô les doigts et peus toutchi d'aivô les œûyes: Dans les autres maisons, les enfants doivent regarder avec les doigts et toucher avec les yeux.

Voulez-vous boire « trois décis » de tout bon... ou bien manger ?

Arrêtez-vous au

Café-Restaurant de la France

Rue Mauborget 3, Lausanne

Pâtience, maignin, t'airés lai tiaisse!: Patience, « magnin » (étameur, chaudronnier, tape-tiaisse), tu auras la casserole!

Tu în taivin, èl en vint în djetun po l'engraibè: Tue un taon, il en vient un essaim pour l'enterrer.

L'étiureûx maindge les pives et peus le mére lai fuate : L'écureuil mange les cônes et puis le maire l'épicéa.

E ne fât qu'ïn côp de pie po revoichè enne frœumiëre: Il ne faut qu'un coup de pied pour renverser une fourmilière.

Ço qu'an ne saît pon ne greuve pon: Ce qu'on ne sait pas ne nuit (ou chagrine) pas.

Le bon Due envie tos les saimedis son soroille â médi: Dieu envoie tous les samedis son soleil à midi.

Cetu que s'en prend s'en sent : Celui qui s'en prend s'en sent.

Tot ço que brâle ne tchoit pon : Tout ce qui branle ne tombe pas.

E ne fât qu'in fô po aimusà enne rote de saidges: Il ne faut qu'un fou pour amuser une troupe de sages.

E n'airrive djemaîs de malheurs que quéqu'un n'en vailleuche de meux: Il n'arrive jamais de malheurs que quelqu'un n'en vaille de mieux.

Un deuil romand

Notre ami M. Joseph Simonin, membre du Conseil des patoisants à Bienne, vient de perdre son épouse, dans sa 72^e année. Ses collègues du Conseil et ses amis jurassiens lui expriment leur très vive sympathie.